

Les frais engagés par les Ballets Stanislavski au Châtelet dépassent le devis d'un film

Nous avons déjà annoncé la venue à Paris du Ballet Soviétique du Théâtre Lyrique National Stanislavski et Nemirovitch-Danchenko qui doit se produire au Théâtre du Châtelet pour seulement 31 représentations (11-11 juillet).

Stanislavski, aux idées fortement originales, pendant 20 ans, occupant leur à leur le même théâtre. C'est eux qui jouèrent pour la première fois des œuvres de Prokofiev, Chostakovitch, Katchatourian, etc. alors à peu près inconnus.

Sous quel signe se placent ces ballets? Lisons celui qui les anime depuis leur fondation, Vladimir Bourmeister, à qui l'on doit une dizaine de ballets :

« En accomplissant notre travail, nous n'avons jamais oublié un mot de Tchaikovski : « Je veux des êtres humains et non des poupées ». Nous avons essayé de nous débarrasser des princes, rois et courtisans idéologiques et de nous débarrasser de la fausseté conventionnelle... Il ne s'agit pas pour nos danseurs de faire un numéro, mais bien d'être des acteurs ».

Par les frais engagés (de quoi faire un film) par leur somptuosité, ces ballets doivent faire au-

tant d'effet sur Paris que ceux qui, en 1909, furent connus (Diaghilev, Strawinski) etc.

Le programme

Trois programmes complets différents seront présentés. D'abord, 18 représentations du « Lac aux Cygnes » (version intégrale). Les deux autres programmes comprennent : « Strassina » (Vienne, son romantisme, ses poésies) ; « La Flamme de Paris » qui exprime l'enthousiasme de la France révolutionnaire de 1789 ; « La Fontaine de Bakhtchisaral », d'après Ruedking ; « Esmeralda », d'après Victor Hugo, etc. ayant pour musique celles d'Assafiev, Drigo, Kouvoumov, Pédavekha, Khatchatourian, Beethoven, Liszt, etc.

L'orchestre sera dirigé par Vladimir Edelmann. Les étoiles que l'on verra sont : Violetta Bout, Mira Redina, Eleonora Vlassova, Alexei Tchitchinadze, Alexandrine Klein, etc.



ment originales, créa un studio d'opéra, en 1918, c'est-à-dire en pleine guerre civile. Il disait souvent : « Vocal », « musical » et « scénique », ces trois arts doivent être fondus ensemble et orientés vers un but commun.

A la même époque, un émule de Stanislavski, Nemirovitch-Danchenko fonda un autre studio musical.

Ces deux troupes vécurent sé-

Combat
17 mai 1936

Tram-Tireur
29 mai 1936

Les représentations du ballet de Moscou débiteront le 11 juin au Châtelet



« Pas de deux » du 3^e acte. Olyle-Sophie Vinogradova et le prince Alexei Tchitchinadze.

LES soixante-deux danseuses et danseurs qui forment la troupe du ballet classique du théâtre Stanislavski, de Moscou, préparent leurs spectacles que, durant un mois, ils présenteront, à partir du 11 juin, sur la vaste scène du Châtelet.

Parmi les étoiles de cette compagnie figurent les danseuses étoiles Bout et Timofeova, Ala Assapenko et Sophia Vinogradova.

Parmi les ballets inscrits au programme du Ballet de Moscou, « Le Lac des Cygnes », de Tchaikowski, sera présenté sur une scène française, tel que le grand compositeur russe le conçut. Adagio, Variations, Pas de Deux se succéderont dans l'ordre établi par Tchaikowski et non pas dans celui adopté de manière arbitraire par certains chorégraphes. « Le Lac des Cygnes » déroulera sa féerie durant près de trois heures et demie de spectacle.

Le deuxième programme est composé de quatre ballets différents : « Strassina » de Johannes Strauss, « Esmeralda » (deuxième acte), de Gunguey, « La Fontaine de Bakhtchisaral », troisième acte du ballet d'Assafiev, et deux tableaux des « Joyeuses Commères de Windsor » sur une musique du compositeur soviétique Orlanaki.

Ce dernier ballet sera également présenté dans un troisième programme où il comprendra des soli de ballets classiques et modernes parmi lesquels la « Sonate au clair de lune », de Beethoven, « La Flamme de Paris », pas de deux de B. Assafiev, « La Fleuriste », de Liszt, « La Valse », de Tchaikowski, et « La Ronde russe », de Spindavekka.

Les danseuses et danseurs du théâtre Stanislavski arriveront à Paris avec le maître de ballet Vladimir Bourmeister dans les premiers jours de juin. Le chef d'orchestre soviétique Vladimir Edelmann les accompagnera pour répéter avec l'orchestre de l'Association des Concerts Pasdeloup qui prêterà son concours à toute la série de représentations.

Les spectacles se dérouleront dans les décors brossés par les décorateurs soviétiques. Ces décors représentent à eux seuls un petit échelon ferroviaire de six wagons.